L'Espace Citoyen du Grand Annecy
CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT

Assemblée Plénière

13 juin 2025

COOPÉRER POUR AGIR. ET SI ON DEMANDAIT L'IMPOSSIBLE ?

Le programme

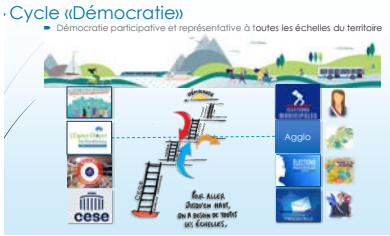
1. Coopérer, c'est quoi ? Pourquoi ? [l'arbre à palabres]
2. Coopération et robustesse [mini-conférence]
3. Atelier coopération [expérimentons la coopération]
4. Parlons-en ! [débat cercle samoan]

Introductions

Mr BÉGUIN, président de l'Espace Citoyen

L'Espace Citoyen est ravi de vous accueillir.

Petit rappel : il s'agit d'une instance de démocratie participative, obligatoire de la part la loi. Sa mission est de garantir le temps long et d'apporter son expertise d'usage sur des sujets comme le climat, les transports, l'urbanisme,… Les Conseils de développement se situent dans un continuum démocratique : conseil de quartier ou citoyen à l'échelle de la commune ; conseil de développement à l'échelle de l'agglomération (regroupement de 34 communes) ; le Ceser pour la région et le Cese national.



Les principes de l'Espace Citoyen : donner un avis le plus éclairé, le plus qualitatif possible en essayant de cultiver la diversité des points de vue. Pour cela, on aime bien s'appuyer sur ce triptyque : **agir** ensemble, **comprendre** ensemble et **imaginer** ensemble en faisant coopérer élus, citoyens et agents.

Mme LARDET, présidente de l'Agglomération Grand Annecy

L'Espace Citoyen, «Conseil de développement», si on veut employer les termes législatif. Je veux vous remercier déjà. Il y a toujours moyen de s'améliorer dans notre coopération, comme au sujet des finances par exemple avec le travail pédagogique qui est en cours. On peut dire cependant qu'on a passé des étapes, appris à se connaître, à travailler ensemble… des évolutions pour mieux coopérer, éviter les frustrations de celles et ceux qui participent.

La coopération entre élus, services et citoyens, elle s'opère à l'échelle des 34 communes de l'agglomération. L'Espace Citoyen représente pour nous la démocratie participative. Les élus doivent garder le cap et la vision et doivent se garder d'être trop intrusifs dans le travail des services qui nous apportent la vision technique. **Le citoyen s'inscrit lui à sa place d'usager pour rappeler l'essentiel du quotidien aux élus avec un regard transpartisan.** Cela nous permet de prendre du recul sur les politiques publiques et vérifier qu'elles répondent bien aux besoins de l'usager.

1. Coopérer, c'est quoi ? Pourquoi ? [l'arbre à palabres]

Après un temps de discussion dynamique en binômes, 2 questions :
« Pour moi coopérer c'est…. »
« Pour moi coopérer est important pour... »

« Pour moi coopérer c'est…. »

Pour moi, coopérer c'est réfléchir ensemble, confronter les points de vue, et décider à la majorité. C'est agir ensemble pour résoudre des problèmes, travailler efficacement malgré les différences, et mettre l'intérêt général avant tout. Coopérer, c'est partager la parole, apporter des idées, et participer au débat pour s'engager vers un futur durable.
C'est mutualiser les compétences, accepter les avis des autres, et apprendre à travailler en collectif. C'est œuvrer au bien commun, partager nos expériences, et se mettre au service d'une cause. Coopérer, c'est dialoguer, accepter l'altérité, et faire confiance pour avancer ensemble.
C'est écouter les besoins des autres, trouver des solutions, et prendre le temps de comprendre. C'est créer, communiquer avec bienveillance, et s'ouvrir à la diversité. Coopérer, c'est s'enthousiasmer, découvrir les attentes des partenaires, et partager les moyens pour agir ensemble.
C'est penser et réfléchir ensemble, développer une culture commune, et faire en sorte que chaque avis compte. C'est aboutir à une meilleure décision, écouter sans préjugé, et agir pour un objectif commun. Coopérer, c'est comprendre les divergences, participer aux projets, et faciliter le dialogue.
C'est innover, échanger dans le respect, et interagir hors hiérarchie. C'est comprendre les enjeux, relayer les choix, et être à l'écoute des autres. Coopérer, c'est se mettre d'accord sur un but, apprendre à se connaître, et créer du lien social.
C'est opérer avec un collectif, proposer des idées, et identifier les points de vue. C'est confronter les points de vue et se mettre d'accord.

commune
Problèmes
Liberté
Divergence
Lien
esprit
collective
Politique
Culture
Dynamique
social
Décider
Projet
exclu
Respect
Solutions
ensemble
Confiance
Objectif
Actions
efficace
Préjugés
Intérêt
commun
Décision
opérationnel
Intelligence
Avis
Créer
Démocratie
Enjeux
général
Dialogue
identifiés
Partenaires

4 CARACTÉRISTIQUES CLÉS

Quelles caractéristiques communes des groupes à forte maturité coopérative ?

NOTION

"JE", "NOUS", "DANS"

Le collectif transforme les individus, les individus transforment le collectif

NOTION

ALLER-VERS

Aller vers les personnes concernées sans autre intention que créer du lien

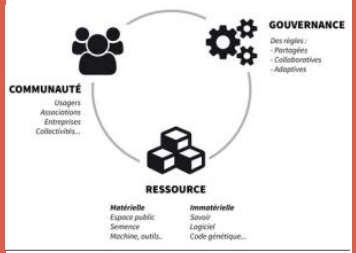
NOTION

ACCORDS DE GROUPE

Coconstruire un cadre collectif sécurisant pour faciliter la participation

OUTIL

BIEN COMMUN



Gérer collectivement des ressources matérielles ou non, partagées

NOTION

ARCHIPEL

Grossir ou coopérer en archipel ?

NOTION

COMPRÉHENSION HUMAINE

Pas de coopération sans compréhension humaine

INGRÉDIENT

COLLABORER VS COOPÉRER

Collaborer ou coopérer, qu'est-ce que ça change ?

NOTION

CONVERGENCE - DIVERGENCE - OPPOSITION

Pas d'intelligence collective sans divergence et désaccords

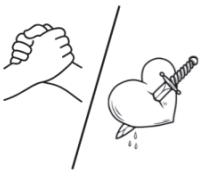
INGRÉDIENT

CONFIANCE

Développer la confiance pour s'entraider en cas de crise

INGRÉDIENT

COOPÉRATION OU TRAHISON ?



Multiplier les expériences collectives renforcent la confiance et la coopération

NOTION

COOPÉRATION OU PLANIFICATION ?

Favoriser l'adaptabilité avec le processus coopératif

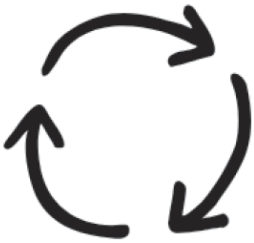
NOTION

DÉVELOPPER L'IMPERFECTION

Tout faire parfaitement limite l'implication...et donc la coopération

INGRÉDIENT

COOPÉRATION OUVERTE



Partager sincèrement pour s'entraider et stimuler l'innovation

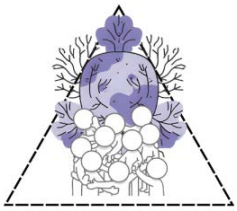
NOTION

FAVORISER L'IMPLICATION

On ne tire pas sur les carottes pour qu'elles poussent

INGRÉDIENT

ECOSYSTÈME COMPLEXE



Accepter la complexité pour avancer sur un projet commun

NOTION

INTELLIGENCE COLLECTIVE

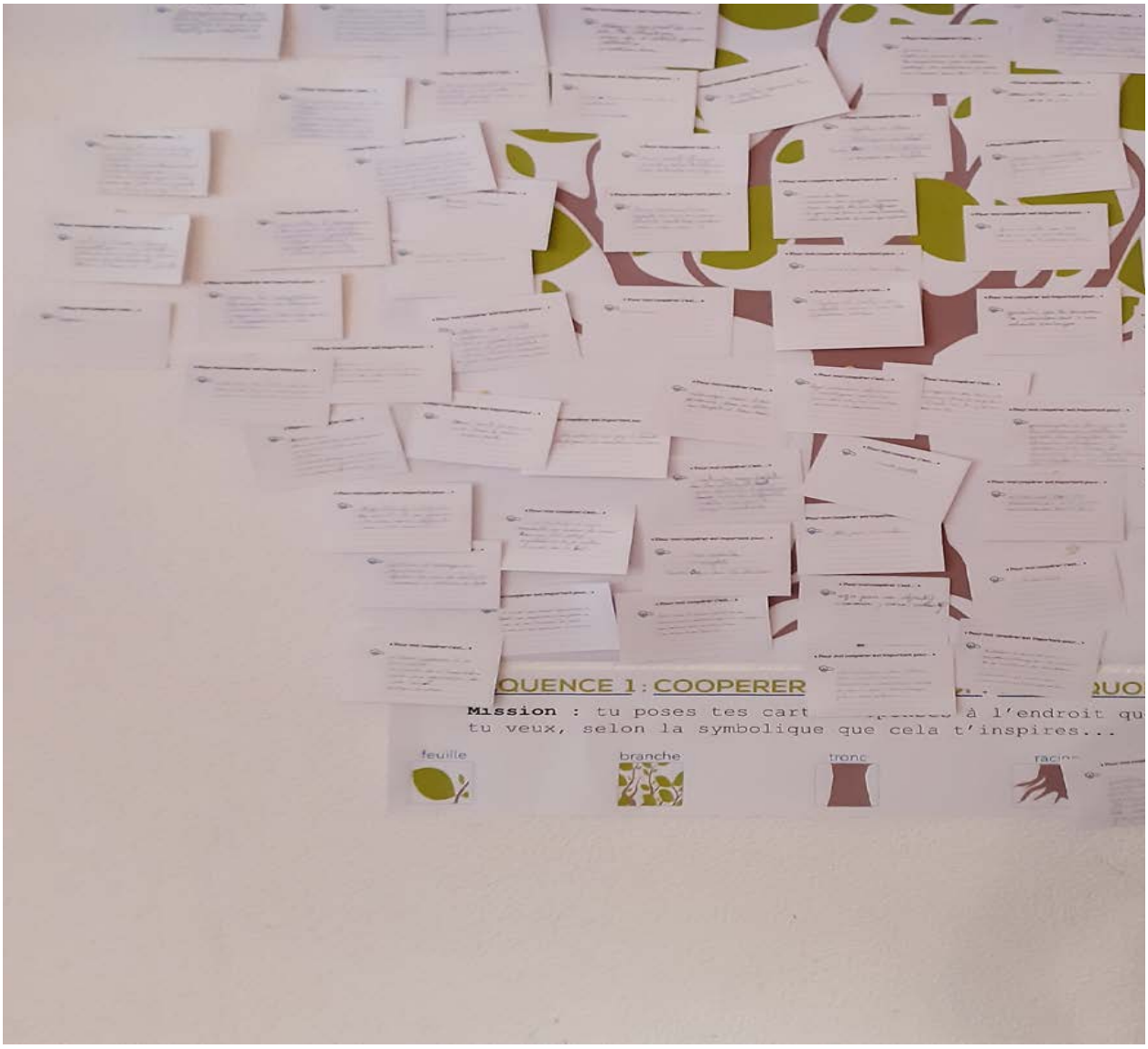
Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin

NOTION

Retrouvez toutes les cartes sur **https://INTERPOLE.XYZ/?VoirQrCards**

« Pour moi coopérer est important pour…. »

Pour moi, coopérer c'est important pour être efficace, pertinent et solidaire. C'est sortir des impasses écologique et démocratique, co-décider et construire des projets communs. Coopérer, c'est écouter, prendre des avis compétents et vivre ensemble.
C'est partager les idées, apprendre des autres et créer des liens. Coopérer, c'est élargir les points de vue, créer de l'intelligence collective et s'entraider. C'est avancer ensemble, développer de nouvelles idées et aboutir à des projets équilibrés.
C'est grandir en expérience, réduire la corruption et engager le changement. Coopérer, c'est trouver des solutions innovantes, prendre en compte la diversité et assurer la collaboration. C'est s'entraider, s'enrichir et participer à la vie commune.
C'est se comprendre, se supporter et vivre ensemble. Coopérer, c'est développer une culture commune, écouter et atteindre des objectifs ensemble. C'est accepter les avis différents, construire ensemble et multiplier les points de vue.
C'est s'enrichir, développer les idées et ne pas s'isoler. Coopérer, c'est atteindre des objectifs ambitieux, garder l'intérêt général en vue et surmonter les crises. C'est construire l'avenir, identifier les problèmes et trouver des solutions acceptables.
C'est opérer les transformations nécessaires, recréer des solidarités et avancer des projets communs. Coopérer, c'est être respectueux, avoir des idées innovantes et avancer ensemble. C'est construire et aménager un territoire, faciliter la vie et apprendre à travailler en équipe.


QUENCE 1 : COOPERER
Mission : tu poses tes cart
à l'endroit qu
tu veux, selon la symbolique que cela t'inspires...
feuille
branche
tronc

2. Coopération et robustesse [mini-conférence]

Quelques mots d'explication sur les sujets abordés,
avec Laure Beyler *

la tisseuse
créez les liens de la coopération

Qu'est-ce que coopérer et pourquoi ?

Les termes 'coopérer' et 'collaborer' sont utilisés de façon différentes en fonction du domaine.
L'étymologie du mot nous apprend que :
'collaborare' se décompose en co- (« avec ») et laborare (« travailler »).

Collaborer serait donc un mode de division du travail ayant pour objectif d'améliorer l'efficacité dans la réalisation de l'œuvre. La priorité est donné au résultat, prévu à l'avance.

Dans ce fonctionnement :
- la priorité est donné au résultat, prévu à l'avance ;
- chacun réalise une tache précise, souvent en fonction de son expérience ou de son expertise ;
- la responsabilité de chacun se limite à sa tâche ;
- le projet est souvent d'abord planifié puis réalisé en étapes successives ;
- le projet n'est fini qu'à la fin de ces étapes, quand toutes les personnes ont réalisé leur tâche ;
- une coordination est nécessaire ainsi qu'un système de décision, souvent hiérarchique.

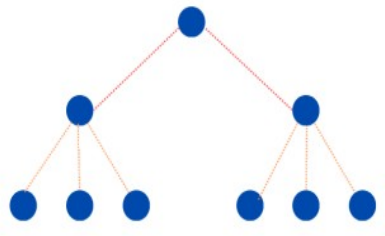
Ce fonctionnement, un peu caricatural est un fonctionnement à visé de performance et d'efficience (bien qu'il ne le soit pas toujours), souvent justifié par un manque de ressources (matérielles, humaines) et un besoin d'optimisation.
Collaborer peut être tout à fait pertinent dans un contexte prévisible : 1 contexte = 1 action = 1 résultat... et pertinent ponctuellement, dans des groupes de faibles importances.

Or :
- Nous ne sommes pas des machines : libre-arbitre, erreur, « sens critique », maladies...
- Les contextes dans lesquels évoluent nos organisations humaines sont loin d'être toujours prévisibles : du congé paternité de 6 mois, à l'inondation, en passant par les hausses des subventions...
- Lorsque les ressources sont limitées le vivant non humain n'optimise pas, ne se met pas dans des mécanismes de concurrence mais coopère et travaille sa robustesse !

D'après Olivier Hamant Le vivant non humain est loin d'être toujours performant = dans le sens atteindre son objectif avec le moins de moyens possibles.
Au contraire il est plutôt sous optimal, pour rester stable, viable malgré les pénuries et les fluctuations (ex : photosynthèse, moins de 1 % de rendement par feuille).

* **Laure Beyler**, La Tisseuse, accompagnement, formation et animation de projets collectifs coopératifs :
https://la-tisseuse.fr - laure.beyler@pm.me

Collaborer ?



Division du travail ayant pour **objectif** d'améliorer l'**efficacité** dans la réalisation de l'œuvre

Souvent mis en place pour **palier à un manque de ressources** matérielles, humaines…

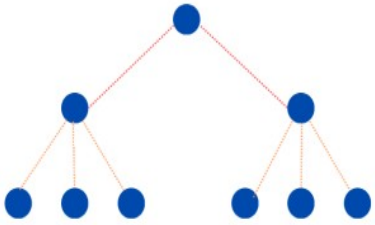
⇨ **Optimisation**, planification

✔ **Contexte prévisible**, stable

OR, - nous ne sommes pas des machines

- nous évoluons dans un contexte de moins en moins prévisible

Collaborer, optimiser et planifier…



- est-ce <u>toujours</u> adapté ?

- ou cela nous fragilise t'il ?

- tend à épuiser les humains et leurs écosystèmes ?

- est inadapté face lors de poly-crises ?

Les limites de la collaboration…

Dans le reste du vivant, quand les ressources sont limitées

⇨ **coopération**
⇨ **sous-optimalité**

Robustesse : maintenir le système stable et viable malgré les fluctuations

- il garde donc des marges de manœuvre ;
- il n'a pas d'objectif, autre que vivre ;
- il se met des freins : lenteur, incohérence, redondance, hétérogénéité, erreur, hasard... ;
- il développe les interactions et les interdépendances : on n'est pas robuste seul !

Nos fonctionnements classiques, qui tendent souvent vers la performance, la planification, la segmentation, la concurrence… sont-ils toujours adaptés ? Ne nous rendent-ils pas parfois plus fragiles voir nous épuisent et épuisent nos écosystèmes ?

On peut ajouter qu'en situation de crise, les réactions collectives sont plus adaptées et plus durables lorsque les personnes se font confiance et qu'elles ont développées des liens et des interdépendances au quotidien. Il est donc important de « s'entraîner » à coopérer pour que ce réflexe naturel ne soit pas étouffé par nos habitudes culturelles.

Mais alors qu'est-ce que la coopération ?

Ce n'est pas : prendre toutes les décisions ensemble et être toujours d'accord.

Coopérer ressemble plus à un système complexe, car c'est un fonctionnement qui se rapproche des fonctionnements du vivant :
- un grand nombre de composant.es (ici des individus) ayant un but commun ;
- quelques « règles » simples ;
- impossible de prédire le résultat, ce qui se passe émerge en fonction des interactions ;
- des interactions multiples et variées ;
- quelques individus peuvent engendrer un changement global sans chef, grande réunion ni hiérarchie ;

Par exemple : une nuée d'oiseaux, une foule dans un concert, un cairn, ...

Du latin 'cooperari', de 'cum', « avec », et 'operari', « opérer ». **Opus : l'oeuvre**

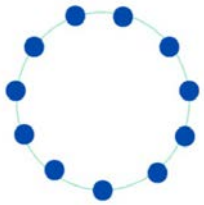
Coopérer consiste en une intention de la co-réalisation d'une oeuvre collective :
- la responsabilité est partagée ;
- chaque personne apporte une contribution choisie ;
- les interactions et le co-apprentissage sont prioritaires ;
- confiance en l'intelligence collective ;
- oeuvre final émerge des interactions ;
- évaluation constante et évolution ;
- facilitation sauf pour les groupes très matures auto-organisés.

La coopération se base sur des ressources qui peuvent être utilisées en abondance : **nos idées,** nos expériences, nos productions :
- intelligence collective : richesse, qualité et diversité des interactions ;
- expérimentation, hybridation, recyclage, compostage ;
- coopération ouverte et partage de communs.

Souvent entre deux, ou les deux à la fois, on coopère à un niveau et on collabore à un autre.

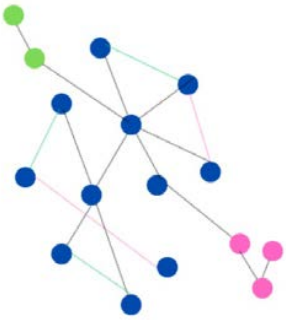
Chers agents secrets, vous l'avez compris,
développer la coopération est essentiel et cela à toutes les échelles.

Qu’est-ce que coopérer ?



Co-élaboration ayant pour **intention** la réalisation d’une œuvre **collective**

Partage et élaboration de connaissances communes



- interactions prioritaires
- contribution choisie
- responsabilité partagée
- évaluation et évolution
- résultat(s) émergent(s)
- facilitation

Abondance des idées, des savoirs, des expériences, des productions « intellectuelles »

- interdépendance
- interactions nombreuses, variées
- hybridation, recyclage,compostage
- coopération ouverte : communs !

✔ Développe la créativité et l’**adaptabilité** face aux aléas et imprévus

✔ Développe et nécessite la **confiance, l’entraide**, le soin y compris avec les non humains

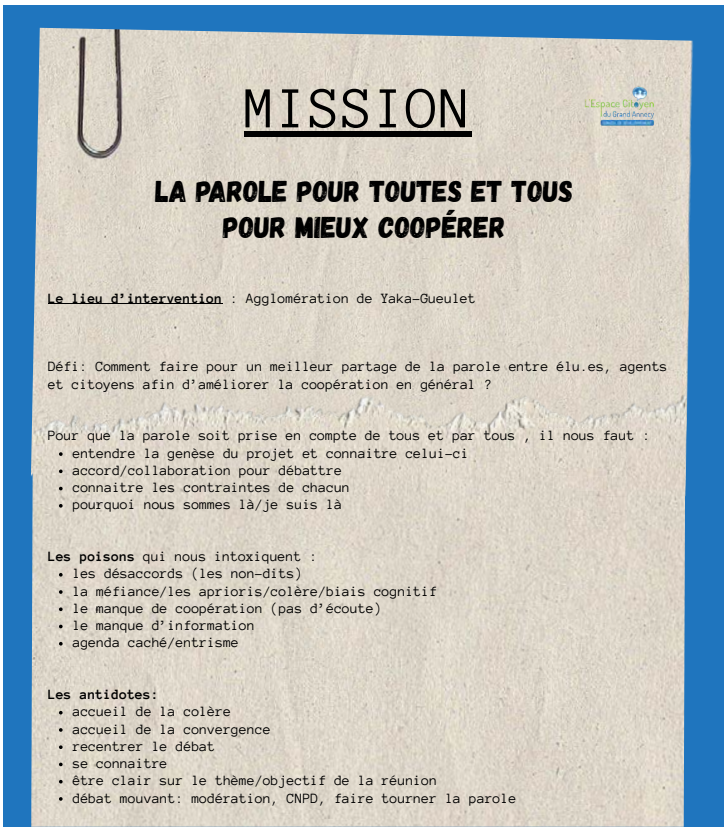
✔ Émancipation, inclusion, économies…

3. Atelier coopération [expérimentons la coopération]

«Comment faire pour améliorer la coopération...»
7 missions différentes sont proposées pour explorer les ingrédients de la coopération...

Votre mission :
Échanger en équipe
pour faciliter la coopération

1. Comment faire pour un meilleur partage de la parole



MISSION

LA PAROLE POUR TOUTES ET TOUS POUR MIEUX COOPÉRER

Le lieu d'intervention : Agglomération de Yaka-Gueulet

Défi: Comment faire pour un meilleur partage de la parole entre élu.es, agents et citoyens afin d'améliorer la coopération en général ?

Pour que la parole soit prise en compte de tous et par tous , il nous faut :
- entendre la genèse du projet et connaitre celui-ci
- accord/collaboration pour débattre
- connaitre les contraintes de chacun
- pourquoi nous sommes là/je suis là

Les poisons qui nous intoxiquent :
- les désaccords (les non-dits)
- la méfiance/les aprioris/colère/biais cognitif
- le manque de coopération (pas d'écoute)
- le manque d'information
- agenda caché/entrisme

Les antidotes:
- accueil de la colère
- accueil de la convergence
- recentrer le débat
- se connaitre
- être clair sur le thème/objectif de la réunion
- débat mouvant: modération, CNPD, faire tourner la parole

Comment faire pour un meilleur partage de la parole

MISSION

DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE POUR MIEUX COOPÉRER

Lieu d'intervention : Agglomération de Mout Tonklaunet

Défi: Comment faire pour développer une vraie intelligence collective entre élus, agents et citoyens afin d'améliorer la coopération et en général ?

Pour que l'intelligence collective et la diversité favorisent la coopération, il nous faut :
- culture de la coopération/démocratie
- besoin de la singularité de chacun
- de la diversité
- prendre une décision robuste
- tenir compte de TOUS ceux QUI sont impactés par la décision

Les poisons qui nous intoxiquent :
- communication trop ciblée
- ne pas avoir de relais
- ne pas tout déléguer à un groupe décisionnaire (ex:experts)
- décider seul
- créer un cadre défavorable à la liberté d'expression
- avoir peur du dissensus

Les antidotes:
- consensus pour mixer les propositions en même temps
- s'écouter en parallèle et non en séquentiel
- donner de l'information
- avoir la diversité dans la préparation
- question ouverte
- transparence sur les règles du jeu
- se mettre à disposition/posture d'ouverture
- cadre relationnel & règles de fonctionnement
- de la créativité
- se sentir libre , en sécurité, à l'aise

Comment faire pour un meilleur partage de la parole

MISSION

SORTIR DES IDÉES REÇUES POUR MIEUX COOPÉRER

Lieu d'intervention : Communauté d'agglomération d'Opinion-Sur-Tout

Défi : Comment faire pour aider les élu.es, agents et citoyens à sortir des idées reçues afin d'améliorer la coopération en général?

Pour sortir des idées reçues, il nous faut :
- des modes de décision adaptés et transparents ;
- des échanges qui reconnaissent des cultures et expériences différentes ;
- savoir accueillir des idées neuves ;

cela permet la cohésion du groupe et facilite l'adhésion au projet.

Les poisons qui nous intoxiquent :
Les préjugés peuvent s'expliquer par une absence d'informations sur le sujet et/ou une mauvaise analyse de la situation. Le sentiment qui ressort et qui peut être un frein est la PEUR : la peur du risque et la peur du "on ne l'a jamais fait", il n'y pas de référence donc cela peut effrayer.

Pour sortir de ce schéma qui favorisent les idées reçues, il est important de retourner l'idée reçue et remettre en question ses propres croyances.

Les antidotes De la pédagogie et des informations fiables. On a l'habitude d'améliorer la coopération quand la situation n'est pas bonne cependant il est important de tisser de la coopération également quand tout va bien !

Comment faire pour un meilleur partage de la parole

FICHE MISSION

DES MODES DE DÉCISIONS ADAPTÉS ET TRANSPARENTS POUR MIEUX COOPÉRER

Lieu d'intervention : Agglomération du Grand Manitou

Défi: Comment faire pour que les modes de décisions soient plus adaptés et transparents entre élu.es, agents et citoyens afin d'améliorer la coopération en général.

Pour que des modes de décision adaptés et transparents favorisent la coopération , il nous faut :

- écouter chacun.e (recueillir les opinions et les idées)
- ouvrir le débat, favoriser les échanges
- avoir l'avis, reformuler, rendre compréhensible
- susciter l'engagement, l'adhésion et l'implication
- la transparence va favoriser de la confiance et se rapprocher du consensus.

Les poisons qui nous intoxiquent :

- le clientélisme
- l'autoritarisme
- l'incompréhension : divergence dans les objectifs
- la recherche d'efficacité à tout prix en n'écoutant pas les autres –) manque d'écoute
- contraintes extérieures imposées

Les antidotes:

- intervention d'un facilitateur, d'un conciliateur (neutre et compétent)
- proposer des méthodes de participation
- règles et accords communs
- définir les compétences et domaines d'autorité
- clarifier et définir les objectifs

Comment faire pour un meilleur partage de la parole

FICHE MISSION

« DÉVELOPPONS LA CONFIANCE ET LES LIENS POUR MIEUX COOPÉRER »

Lieu d'intervention : Agglomération de Gia-Rive-Seule

Défi: Comment faire pour développer la confiance et les échanges au quotidien entre élus, agents et citoyens afin de favoriser la coopération en général?

Pour que le développement de la confiance et des liens favorisent la coopération , il nous faut :

- espace de rencontre
- dialogue et convivialité
- écouter et considérer
- apporter la preuve
- relation transparence/communication avec un résultat final

Les poisons qui nous intoxiquent :

- manque de diplomatie
- être dans le jugement
- être dans l'accusation

Les antidotes:

- proposer plusieurs stratégies et différents moyens
- faire du lien (ex: fête des voisins)
- faire ensemble

Comment faire pour un meilleur partage de la parole

FICHE MISSION

« DES COMMUNS PARTOUT POUR MIEUX COOPÉRER »

Lieu d'intervention : Agglomération de Saimonnidet-sur-Settamoi

Défi : Comment faire pour développer la création et le partage de communs entre élu.es, agents et citoyens afin d'améliorer la coopération essentielle en général ?

Pour que le partage des communs favorisent la coopération , il nous faut :
- identifier l'écosystème et sa complexité
- observer les usages : individuel, corporatisme, responsabilité et autorité
- en passant par les différents filtres : législatif, ressources naturelles, objectif économique VS bien-être

Les poisons qui nous intoxiquent :
- individualisme
- appropriation, volonté de s'accaparer
- non respect par certains usagers ou indifférence
- méconnaissance du sujet, de ses usages et de son écosystème
- corporatisme
- mauvais arbitrage

Les antidotes:
- éducation
- communication et information
- faire des chartes, des règlements partagés
- valoriser la citoyenneté (école) et à tout âge
- décloisonner, faire se rencontrer les différentes corporations
- avoir un organisme référent
- gouvernance partagée, coopération
- faire travailler les gens en ateliers avec les différents usagers par thématique (ex: aménagement d'un lieu, éducation des citoyens, gestion du tourisme,...)

Comment faire pour un meilleur partage de la parole

FICHE MISSION

DES EXPÉRIMENTATIONS ET DE LA CO-CONSTRUCTION POUR MIEUX COOPÉRER

Le lieu d'intervention: Agglomération de Larecette- Ètoutfète

Défi: Comment faire pour permettre des expérimentations et de la co-construction entre élu.es, agents et citoyens afin d'améliorer la coopération essentielle en général ?

Pour que les expérimentations et la co-construction favorisent la coopération, il nous faut :
- réussir à impliquer la diversité
- coopérer pour rendre acceptable le projets
- s'adapter et amener du changement
- voir que d'autres fonctionnements sont possibles par l'expérimentation
- l'expérimentation peut montrer l'utilité ou non du projet/sujet
- tout évolue -) besoin de s'adapter et changer
- l'expérimentation permet d'évoluer, vérifier au delà des aprioris
- notions d'expérimentation:temporaire, réversible, modifiable, à faire évoluer

Les poisons qui nous intoxiquent :
- les "non-usagers"/réfractaires qui vont nuire à l'expérimentation : ne se sentent pas concernés/se sentent attaqués dans leurs pratiques -) préjugés, peurs, émotions négatives -) génère de l'opposition
- réticences au changement
- NIMBY -) pas chez moi
- crainte de l'avenir

Les antidotes:
- montrer/faire constater/partager la diversité -)communication (mobiliser des influenceurs)
- au préalable: écouter, accepter l'expression des oppositions
- faire émerger les besoins et hypothèses/avis
- intitulé du sujet suffisamment vaste pour faire venir
- impliquer les"non-usagers"
- se donner du temps "murir"
- recréer du lien entre les usages publics et les besoins privés (ex : si la voiture doit être garée chez soi, elle serait petite)
- émerveillement

4. Parlons-en ! [débat cercle samoan]

Les problématiques liées au pouvoir n'étant pas l'apanage des civilisations modernes, il est courant de recourir à des pratiques ancestrales pour organiser la vie collective : débat, prise de décision, gestion de conflits. C'est aujourd'hui le peuple samoan qui nous inspire. Les îles Samoa sont des îles polynésiennes du pacifique. Y vit la deuxième population polynésienne après les Maori de Nouvelle-Zélande. Cette méthode de participation à un débat est très simple et s'inspire du cercle Samoan. Il s'agit de constituer deux groupes : l'un où l'on parle, l'autre où l'on écoute, avec la possibilité pour tous d'intervenir à tout moment.

Principes :

Sujet : que retenez-vous de l'expérience de ce soir et comment cela fait du lien avec le territoire ; un apprentissage que vous auriez envie de partager de l'expérience de ce soir ?

- Remerciement pour format stimulant et pour la créativité de l'Espace Citoyen.

- Voudrais passer à une phase de coopération avec les élus : être associés aux réflexions dès le début des projets et non pas quand on nous demande notre avis et que c'est plié !

- A apprécié le format d'atelier sur la base de cas pratiques.

- Pouvoir accompagner un projet dans le temps, dans sa mise en oeuvre, participer à son évolution = futur désirable pour les membres de l'Espace Citoyen de pouvoir accompagner l'action jusqu'à son terme.

- Il y a 2 ans on a eu à traiter d'un sujet important à propos de la sauvegarde de la santé publique avec la mise en oeuvre des zones à faible émission à l'échelle nationale, accompagné d'un travail fait par les étudiantes de l'Enseis sur la dimension de l'équité sociale. Bons retours des élus. Avait eu l'impression d'avoir été utiles. Mais aujourd'hui, force est de constater que c'est pour rien.

- Il est temps peut-être d'arrêter la méthodologie pour passer à l'action

- Parler du consentement en tant que concept : ce soir, on est passé à l'action directement dans les ateliers, mais sans se dire pourquoi on faisait cela. Pour moi, c'est un manque de méthodologie.

Si on veut faire vraiment de la coopération, c'est un apprentissage à faire car on n'a pas été entrainé à cela, on ne vit pas dans une société coopérative. Donc ok pour passer à l'action, mais à condition de s'être entrainé, formé, d'avoir fait des exercices.

- Co-responsabilité à tous les niveaux : comment est-ce qu'on peut s'entraider pour, à tous les niveaux, monter en compétence et avancer sur la mise en actions, en apprenant ensemble. Avez-vous ce soir des ingrédients ou des méthodes qui peuvent nous y aider.

- Ce que j'ai trouvé bien ce soir = réunion d'habitude pour nous demander notre opinion, mais ce soir on nous a demandé de nous intéresser d'abord aux contraintes des autres avant même d'essayer de coopérer. Et ça pour moi c'est vraiment la base de l'action publique. On a tous nos opinions et tous nos contraintes, et ça ce n'est pas difficile à exprimer. Le plus difficile c'est d'écouter les opinions et les contraintes des autres pour coopérer.

- Nous on a travaillé sur la diversité. Je crois que c'est quelque chose qui se fabrique, se provoque et qui est difficile à obtenir. Cela implique de mettre en place des choses pour accueillir la parole de chacun, chacune. C'est comme si on partait en randonnée sans avoir tous le même équipement. Il va donc falloir nous adapter.

- Relater l'ambiance autour de la table : compétences plurielles ok. Moment de flottement au départ car sujet posé n'était pas interprété par chacun de la même façon. Il nous a fallut prendre le temps de reformuler pour mieux

définir le sujet. Le déclic est venue après avec enrichissement des idées au fur et à mesure. Pour avoir chance consensus autour d'un projet faut déjà qu'il soit bien posé pour être partagé par toutes les sensibilités au tour de la table. Ce temps d'ajustement est nécessaire pour obtenir un consensus. Il n'y a pas les élus / les citoyens mais une 1ère phase du projet à ne pas louper pour le formaliser, le partager, l'enrichir même peut-être.

- Réflexion sur les exercices d'intellectuels : j'en sors frustré toujours à cause du temps réduit. Par contre, sans cette contrainte temporelle, on n'aboutit pas…

- Sur ce travail collectif ce soir, frappée par le fait que tout le monde s'est pris au jeu, de l'enthousiasme, du dynamisme. On attendait quelque chose de nous et on a été efficaces. Cela me donne le sentiment que notre opinion vaut quelque chose, nous tous en tant que citoyen, cela nous montre qu'on a de la valeur. L'expression a été simple et facile et ce n'est pas partout comme ça. C'est remarquablement organisé. J'ai trouvé cela positif et je suis prête à recommencer.

Conclusions

La coopération, c'est d'abord de la confiance. La confiance est basée sur la transparence.

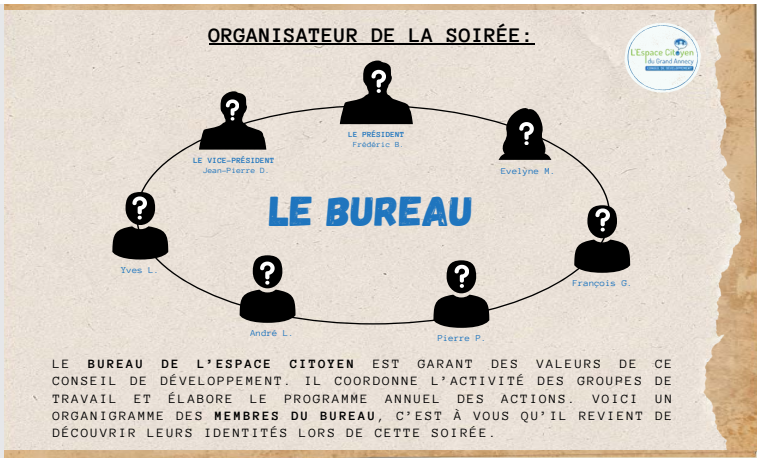
C'est l'ingrédient du cadre qui nous permet de travailler ensemble entre élus et Conseil de développement, en précisant quelles sont **les redevabilités de chacun.**

À l'échelle d'un Conseil de quartier, on a l'impression de se faire balader entre commune et agglomération, ne sachant dire où se trouve le bon interlocuteur. D'où l'importance pour nous de **faire vivre le continuum démocratique** qui permet aux citoyens d'être dans des instances qui les aident à mieux comprendre nos institutions. Les acteurs : les services qui font marcher la boutique au-delà des mandatures. Les associations : s'en rapprocher

Que fait-on de tout cela ? **L'enthousiasme est partagé** pour voir comment améliorer encore les synergies entre démocratie participative et représentative. Le dialogue est facile du moment que l'on rencontre les gens et que l'on se fait confiance. Exemple des finances avec un adjoint qui a choisit de nous ouvrir les livres de comptes pour que le Conseil de développement puisse donner son avis.

La démocratie liquide pourrait nous inspirer à l'avenir…

Mercis à l'équipe d'organisation :



@Membres du bureau de l'Espace Citoyen

& à Laure BEYLER pour la facilitation

@Direction Prospective & dialogue citoyen

@Thibaud à la régie

& à Ternélia pour son accueil facilitant, professionnel et sécurisant...

L'Espace Citoyen
du Grand Annecy
CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT